

# Le Grand débat

**LITTÉRATURE** ■ Éric-Emmanuel Schmitt sera à Nevers, samedi 19 octobre, pour évoquer son dernier roman

## « De tout roman doit naître le débat »

Il y a des mots qui bouleversent des vies. Qui font des miracles ou provoquent des désastres. En recevant chacun la même lettre d'amour anonyme, les personnages des *Perroquets de la place d'Arezzo* sont entraînés dans un fou tourbillon. Éric-Emmanuel Schmitt, qui leur a donné vie, s'en délecte encore...

### INTERVIEW

Valérie Mazerolle

valerie.mazerolle@centrefrance.com

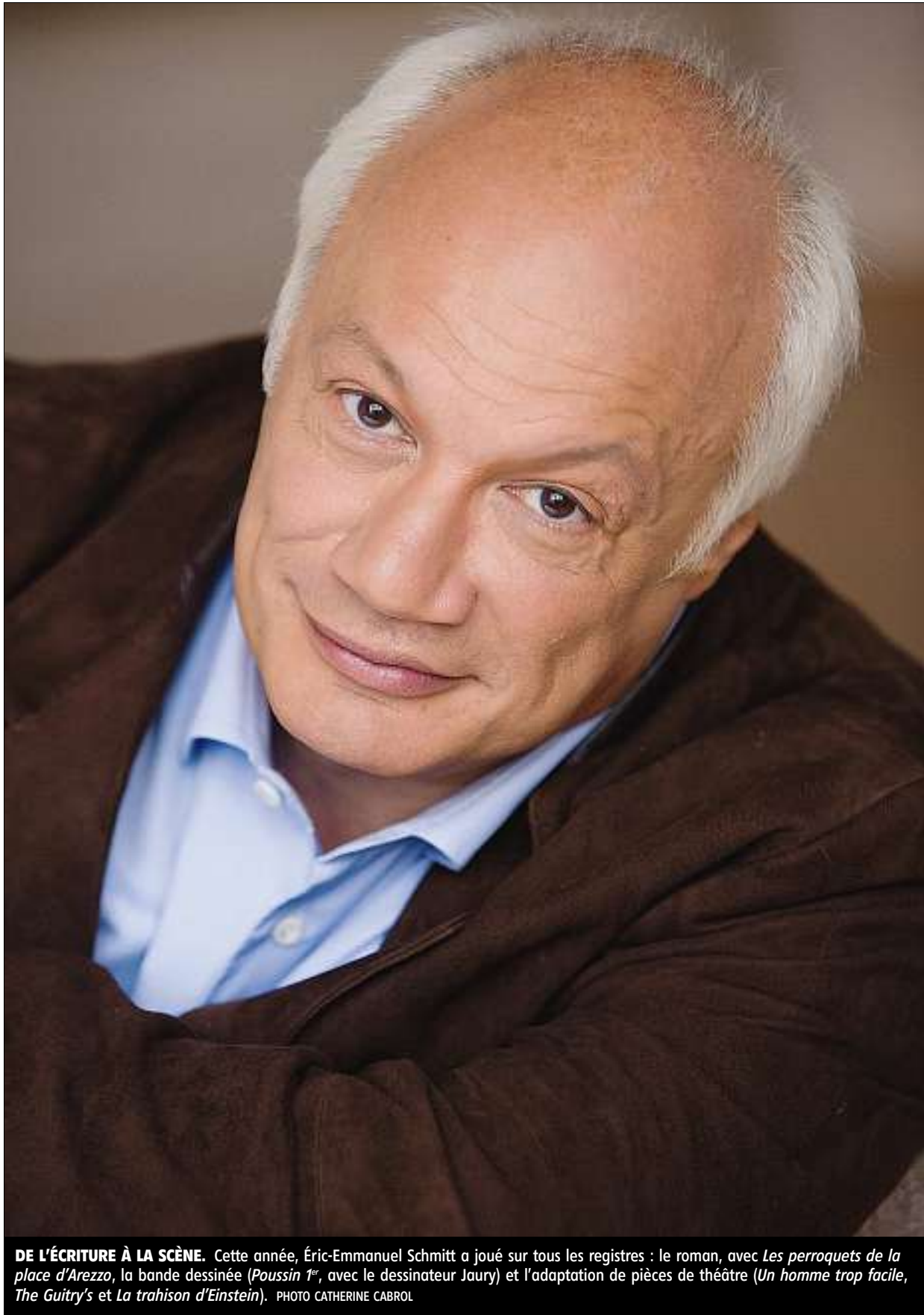
Parfois, il s'arrête. Il s'arrête et s'inquiète : « C'est bon, je ne parle pas trop vite ? ». La réponse est négative. Du coup, il repart. Les mots se succèdent. Les anecdotes se bousculent. Les rires fusent.

Quand Éric-Emmanuel Schmitt, un des romanciers français les plus lus au monde et le dramaturge le plus joué, parle de son dernier roman, *Les Perroquets de la place d'Arezzo* (Albin Michel), le silence est accessoire. Le ton jubilatoire. À l'image des bribes de vies des trente personnages de cette histoire, réunis par une mystérieuse missive qu'ils reçoivent simultanément : « Ce mot simplement pour te dire que je t'aime. Signé : tu sais qui ». L'auteur les embarque dans une ronde folle. Et dresse en les observant une petite encyclopédie des relations amoureuses.

■ **Vous êtes invité à Nevers pour un échange autour de votre œuvre et notamment autour de votre dernier ouvrage *Les perroquets de la place d'Arezzo*. Passer de l'écrit au verbe, à la discussion, c'est un plaisir ou une torture ?** C'est un aboutissement. Je vais même vous confier que j'essaie d'écrire des livres ou des pièces qui provoquent la discussion. Les lecteurs doivent pouvoir s'approprier les histoires et entrer dans des débats. Je me souviens qu'en sortant d'une représentation d'une de mes premières pièces, *Le Visiteur* (1993), les spectateurs se posaient des questions, échangeaient. Ils parlaient sur leurs propres questions métaphysiques. Quel bonheur pour moi !

« Le roman doit apporter davantage qu'une histoire »

■ **Selon vous, le roman ne peut donc pas être une ré-**



**DE L'ÉCRITURE À LA SCÈNE.** Cette année, Éric-Emmanuel Schmitt a joué sur tous les registres : le roman, avec *Les perroquets de la place d'Arezzo*, la bande dessinée (*Poussin 1<sup>er</sup>*, avec le dessinateur Jaury) et l'adaptation de pièces de théâtre (*Un homme trop facile*, *The Guity's* et *La trahison d'Einstein*). PHOTO CATHERINE CABROL

**ponse mais doit créer une interrogation ?** Exactement. Ce ne peut pas être une réponse parce que le livre n'est pas un objet autosuffisant. Pour moi – et c'est peut-être dû à ma formation de philosophe –, la fiction doit provoquer le débat. Elle doit nous aider à être plus sage. Chaque roman doit apporter quelque chose de plus qu'une histoire.

■ **Et le dernier, *Les perroquets de la place d'Arezzo*, quelles interrogations peut-il faire naître ?** Les gens qui l'ont lu et qui m'en parlent me disent qu'ils en sont

sortis apaisés, et bienveillants. Parce que derrière ces vies, il y a une interrogation sur la manière de s'aimer. La réaction de chacun à la lettre d'amour anonyme permet de voir les variations autour de ce que chacun appelle « l'amour » : l'arrangement agréable, la dévotion absolue, le plaisir... En entrant dans les maisons, j'entre dans la peau des gens. Je les suis dans leur manière d'embrasser, de s'étreindre, de s'aimer et de ne pas s'aimer. J'observe comment certains s'accomplissent dans la

sexualité et comment, pour d'autres, la sexualité empêche d'accéder à l'amour.

■ **Comment rester pudique quand on croque la vie sexuelle de ses contemporains ?** La pudeur, c'était la grande question de l'écriture du livre. Ce roman n'est pas un roman érotique mais un roman sur la place de l'érotisme dans nos vies. Je ne pouvais pas passer à côté du sujet et ne pas avoir des scènes de sexe, mais je pouvais les suggérer. C'est comme dans un film : selon le cadrage, la scène peut être

pudique, clinique voire chirurgicale - ou pornographique. Ce qui change, c'est le cadre. Avec la plume, c'est pareil.

« À 20 ans, je n'aurais pas pu écrire ce livre »

■ **La pudeur, c'est aussi un ton qui n'est jamais moqueur.** En effet. J'ai voulu écrire un livre drôle mais sans jamais être sarcastique. Dans ce livre, il y a beaucoup de tendresse et

jamais, j'espère, d'arrogance. Ce que je veux dire, c'est : « Regardez ce que nous sommes capables de faire ! ». Et je m'inclus dans ce « nous ».

■ **Ce roman arrive-t-il à un moment précis de votre histoire ? Auriez-vous pu l'écrire plus tôt ?** À 20 ans, je n'aurais pas pu. Je n'aurais pas su appréhender le fait qu'il y ait des comportements différents des miens. Avec le temps, on apprend la diversité, on se fait une philosophie. Je me reconnais de plus en plus dans les mots de Diderot, mon « maître » : « Dans la sexualité, rien n'est interdit sauf ce qui met sa propre santé et la santé de l'autre en péril ».

■ **Le point final, qui signifie l'adieu aux personnages des *Perroquets*, a dû être un déchirement.** C'est le roman que je ne voulais pas finir ! J'étais tellement attaché à ces individus. Tous, à un moment, m'ont touché. Et rendez-vous compte : pendant les sept années que j'ai consacrées à l'écriture de ce livre, j'ai pu avoir, dans mon imagination, trente sexualités différentes ! Ce n'est pas rien !

■ **La place d'Arezzo a des airs de scène de théâtre. Ronde, fermée. Vos personnages pourraient-ils reprendre vie sous une autre forme que le roman ?** Quand j'ai écrit le livre, le Schmitt dramaturge et le Schmitt réalisateur sont venus jeter un œil. Les arts se sont croisés. Ça donne une grande liberté, ça rend l'inspiration plus cabriolante. Quant à une autre vie, je ne sais pas... ■

### CRÉATIONS

#### Romans

*Les Perroquets de la place d'Arezzo*, *La femme au miroir*, *Ulysse from Bagdad*, *Lorsque j'étais une œuvre d'art*, *Guignols aux pieds des Alpes*, *La part de l'Autre*, *L'Évangile selon Pilate*, *La secte des égoïstes*.

#### Nouvelles

*Les deux Messieurs de Bruxelles*, *Concerto à la mémoire d'un ange*, *La Rêveuse d'Ostende*, *Odette Toulemonde* et autres histoires.

#### Théâtre

*The Guity's*, *Un homme trop facile*, *Le Journal d'Anne Franck*, *Kiki van Beethoven*, *Milady*, *Le Bossu*, *La tectonique des sentiments*, *Mes évangiles*, *Petits crimes conjugaux*...